

Documents ressources



Vivre le temps

Téléchargeables sur www.pastorale-scolaire.net (Malines-Bruxelles)

SOMMAIRE

Introduction	4
Animations	5
C'est quoi le temps.....	5
Des témoins du temps.....	6
Ensemble en silence	6
Jésus et le temps	7
Les lignes de vie	7
Le temps à l'aide de deux chansons.....	8
Le temps du Royaume	9
Mon emploi du temps	10
Petite anthologie temporelle	11
Photographier le temps	13
Citations.....	14
Textes.....	16
Aujourd'hui est le premier jour du reste de ma vie	16
Billet d'humour à propos des rythmes scolaires.....	16
Chaque jour, chaque heure, chaque minute est spéciale.....	17
Conte des deux regards	18
Décalogue de la sérénité.....	19
Dis-moi, ô mon Dieu, quand est-ce qu'on devient vieux ?.....	20
Exister aujourd'hui.....	21
Histoire d'agenda	22
Il fait beau aujourd'hui	23
Il y a un temps pour.....	23
L'important d'abord	24
L'urgent est à l'essentiel.....	25
Le moment présent	25
Le temps	26
Le temps est.....	27
Le temps qui passe	27
Prendre le temps.....	28
Vis le jour d'aujourd'hui	29
Vivre le temps	30
Que faire du temps.....	31
Chansons.....	32
Ensemble (Pierre Rapsat)	32
Je n'aurai pas le temps (Michel Fugain)	33
La danse du temps (Guy Béart).....	34
Le temps nous aime (Garou).....	35
Temps pour nous (Axelle Red)	36
Images humoristiques	37

Introduction

"Vivre le temps"

Cette proposition d'année 2013-2014 émane du Conseil des Relais de la Pastorale scolaire des écoles secondaires francophones du diocèse de Malines-Bruxelles.

Voilà un intitulé bien étrange ! Notre dossier ne ferait-il pas mieux de nous encourager à « prendre le temps » ? Peut-être, mais la vie sociale et en l'occurrence la vie scolaire quadrillent notre emploi du temps selon un rythme qui n'est pas forcément le nôtre. Si chacun vit « sa » temporalité, les horaires, eux, ne connaissent que l'horloge et son imperturbable tic-tac. Il s'agit donc bien de vivre le temps dans un monde réel et tel qu'il est : rapide, souvent long, quelquefois, bousculé plus qu'à son tour... sans perdre de vue que le Dieu de la Bible s'est révélé dans des histoires, et qu'il s'agit donc, pour chacun de nous, d'accéder à l'intériorité, dans toutes les mesures du temps...

Le logo...

Une image trouvée sur la couverture d'un livre « Le temps de vivre autrement », de Pierre Pradervand, aux éditions « Jouvence ».

Monsieur Jacques Maire, directeur, responsable éditorial et des relations avec les auteurs, nous a autorisés à utiliser l'image pour un temps et dans un contexte bien déterminé. Qu'il en soit remercié !

<http://www.editions-jouvence.com/> <https://www.facebook.com/editionsjouvence>

Animations

C'est quoi le temps

C'est quoi le temps,
Le temps, c'est pas de l'argent mais c'est un oiseau qui fout le camp
C'est quoi le temps,
L'espace de l'homme à l'enfant, c'est de l'amour et c'est du sang

Un cheveu blanc, une ride
Des lambeaux d'éphémérides
Perdus dans une chambre vide des parents
Des trous dans une raquette
Un imper, une gazette d'outre-temps

C'est quoi le temps,
C'est la distance qui va de passionnément à tendrement, inexorablement

C'est quoi le temps,
Le temps, c'est pas de l'argent, c'est un oiseau qui fout le camp
C'est quoi le temps,
C'est un chiffon de papier, des grains tombant d'un sablier

C'est la Toussaint, la Saint-Pierre
Des chiffres en or sur la pierre
C'est la montre de mon père tout en argent
C'est ce nouveau-né qui brille
Aux J.O. de l'an 2000 à Milan

C'est quoi le temps,
Un tyran qui nous prend tout et l'on s'en fout puisqu'on a tout le temps
C'est quoi le temps

P. Delanoë - G. Bécaud

Animation

À discuter : En contredisant la formule célèbre « Le temps c'est de l'argent », cette chanson accentue une autre dimension du temps : celle de la nostalgie, de la mélancolie. Repérez les traces de mélancolie dans le texte. Ces sentiments sont-ils déjà présents dans votre vie ?

Le temps « C'est la distance qui va de passionnément à tendrement, inexorablement ». Quelle est la différence entre « tendresse » et « passion » ? Peut-on aimer longtemps avec passion ? Quelles sont, selon vous, les conditions d'un amour durable ?

Des témoins du temps

Les élèves sont munis d'appareils enregistreurs.

Ils vont rencontrer (par petits groupes) des personnes âgées volontaires (Le professeur aura pris soin de contacter quelques personnes plus âgées dans l'environnement de l'école et même au sein de l'institution).

Les élèves (par petits groupes) posent quelques questions aux personnes qu'ils rencontrent.

- Leur âge, leur histoire de vie (mariés ou non, parents, grands-parents ou non)
- Ce que signifie pour eux être jeunes ?
- Ce que signifie être vieux ?
- Ont-ils des regrets de leur jeunesse ?
- Ont-ils des raisons d'être heureux aujourd'hui ?

Au retour, après un partage (géré par le professeur), les élèves répondent à la question :

« Quand je serai vieux, je voudrais... »

« Pour vieillir bien, j'espère ... »

Ensemble en silence

On emmène les élèves dans un endroit calme : salle polyvalente, chapelle de l'école... Tout le monde dispose d'une feuille et de quoi écrire.

On dit aux élèves qu'on va faire une expérience particulière : l'expérience du silence pendant un certain temps.

Chacun s'installe confortablement. Le professeur dit « top » et il enclenche discrètement un chronomètre. Quand il sent que le silence devient impossible et se fait lourd, il redit « top ».

Il demande à chaque élève de répondre par écrit à ces questions

- Combien de temps sommes-nous restés en silence ?
- À quoi avez-vous pensé pendant ce temps de silence ?
- Avez-vous vécu ce temps avec facilité ou bien vous êtes-vous senti(e)s crispé(es) ? Pouvez-vous dire pourquoi ?
- Qu'avez-vous entendu ?

NB :

Les questions sont posées une à une en laissant chaque fois le temps aux élèves de répondre à leur rythme.

La mise en commun se fera question par question.

Le professeur proposera une synthèse.

Jésus et le temps

On fait avec les élèves un chemin de croix adapté aux jeunes
(voir par exemple : www.vazy-jetecrois.com) <http://www.vazy-jetecrois.com/spip.php?article558>

On leur demande quelle station les a le plus touchés.

On leur propose de lire les sept paroles de Jésus sur la Croix :

1. Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font (Luc 23,34).
2. En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis (Luc 23,43).
3. Femme, voici ton fils. À Jean : Voici ta mère (Jean 19,26-27).
4. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Marc 15:34 et Matthieu 27,46), crié « à voix forte » en araméen « Eloï, Eloï, lama sabbaqthani ? » (Ps 22,2).
5. J'ai soif (Jean 19,28).
6. « Tout est achevé » (Jean 19,30) prononcé après qu'il eut pris le vinaigre. Mission accomplie et paix retrouvée.
7. Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Luc 23,46).

On demande aux élèves qui pourrait aujourd'hui prononcer ces paroles. On travaille ensuite la temporalité du Christ. Il est mort vers 30 après JC. Il meurt encore aujourd'hui, dans les personnes qui pourraient prononcer ces paroles.

On peut alors lire un récit de résurrection : Jn 20, 1-16.

Identifier les personnages de ce récit.

Pourquoi courent-ils ?

Qui croit ?

Toi, que crois-tu ?

Les lignes de vie

Que chaque élève (par exemple pour un élève de treize ans) établisse sa ligne du temps :

En 2000...jusqu'en 2014 en marquant les évènements qui l'auront marqué.

Il peut s'ensuivre un partage conduit par le professeur.

On peut ensuite comparer cette ligne du temps avec celle d'une personne marquante dans la vie de chaque élève ou avec une personne jugée « de référence » dans l'histoire chrétienne (le –ou la – fondateur(trice) de l'école, un grand saint étudié, ou Jésus-Christ lui-même).

Partage : À qui ai-je envie de ressembler ? Pourquoi ? Comment ?

Le temps à l'aide de deux chansons

Avec le temps (Léo Ferré)

Avec le temps...
Avec le temps, va, tout s'en va
On oublie le visage et l'on oublie la voix
Le cœur, quand ça bat plus, c'est pas la peine d'aller
Chercher plus loin, faut laisser faire et c'est très bien

Avec le temps...
Avec le temps, va, tout s'en va
L'autre qu'on adorait, qu'on cherchait sous la pluie
L'autre qu'on devinait au détour d'un regard
Entre les mots, entre les lignes et sous le fard
D'un serment maquillé qui s'en va faire sa nuit
Avec le temps tout s'évanouit

Avec le temps...
Avec le temps, va, tout s'en va
Même les plus chouettes souv'nirs ça t'a une de ces gueules
A la gal'rie j'arfouille dans les rayons d'la mort
Le samedi soir quand la tendresse s'en va toute seule

Avec le temps...
Avec le temps, va, tout s'en va
L'autre à qui l'on croyait pour un rhume, pour un rien
L'autre à qui l'on donnait du vent et des bijoux
Pour qui l'on eût vendu son âme pour quelques sous
Devant quoi l'on s'trainait comme trainent les chiens
Avec le temps, va, tout va bien

Avec le temps...
Avec le temps, va, tout s'en va
On oublie les passions et l'on oublie les voix
Qui vous disaient tout bas les mots des pauvres gens
Ne rentre pas trop tard, surtout ne prends pas froid

Avec le temps...
Avec le temps, va, tout s'en va
Et l'on se sent blanchi comme un cheval fourbu
Et l'on se sent glacé dans un lit de hasard
Et l'on se sent tout seul peut-être mais peinard
Et l'on se sent floué par les années perdues
Alors vraiment... avec le temps... on n'aime plus

Trouver sur Youtube : <http://youtu.be/aiXcUTTLud4>

Écouter les deux chansons.
Partager : celle qu'on a préférée. Pourquoi ?

En quoi sont-elles semblables ?
En quoi sont-elles différentes ?

Proposer aux élèves d'écrire une lettre à Léo Ferré et à Gilbert Bécaud, en réponse à leurs chansons.

Le train de la vie (Gilbert Bécaud)

1. Le train de la vie
C'est un joli petit train qui te mène du berceau
Jusqu'à la fin de la fin
Il fait des "youp" des "bravos" des "Hou la la"
Des "Pourquoi t'es pas venu?" des "Comment t'es déjà là?"

(Refrain)
Chacun le prend
Y'en a qui voyagent assis
D'autres qui dorment debout
C'est ça le train d'la vie, vive la vie
Mais si tu manques la marche
On n'en parle plus

2. Le train de la vie
C'est un petit train qui va
Des montagnes de l'ennui
Aux collines de la joie
Il fait des "oui" des "peut-être" et puis des "non"
Il fait le jour et la nuit
Ça dépend de la station
"Gare de triage. Attention, départ !"
Oh les beaux wagons que voilà
Si ça dépendait de moi
J'les prends tous à la fois
Attention tu vas rester sur le quai
J'ai peur de me tromper de voie
Chanteur, Pasteur, Avocat
Mais le train n'attend pas

3. Le train de la vie
C'est un petit train qui fait des arrêts pipi au lit
Des arrêts café au lait
Il fait des "tiens" des "comme c'est curieux" des "Ah bon t'en es bien sûr"
Des "vraiment je savais pas"
(au Refrain)

4. Il fait pousser
Des jolis ventres tout ronds
Des "Oh le joli bébé... Oh le vilain moribond"
Il fait des "oui" des "peut-être" et puis des "non"
Il fait le jour, il fait la nuit
Ça dépend de la station
Terminus. Tout le monde descend
Oh vraiment ce train va trop vite
C'est une course poursuite
À travers les années
Attention il faut dégager les quais
Les autres voyageurs sont là
Ils te bousculent de joie
Et le train n'attend pas

5. Le train de la vie
C'est un petit train qui va
Des montagnes de l'ennui
Aux collines de la joie

Le train de la vie
C'est un petit train tout bleu
Qui te mène de l'ennui
Jusqu'au pays du Bon Dieu.

Paroles: Pierre Philippon.
Trouver sur Youtube : http://youtu.be/Esxoo_izJE8

Le temps du Royaume

1 « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire...

...et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. 32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : 33 il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.

34 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. 35 Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; 36 j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' 37 Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? 38 Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais nu, et nous t'avons habillé ? 39 Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' 40 Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

41 Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. 42 Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; 43 j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' 44 Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' 45 Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.'

46 Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Évangile selon saint Matthieu, chapitre 25

Animation

L'objectif de cette activité est de confronter nos représentations de l'au-delà à ce que l'évangile de Matthieu annonce du Royaume.

On demande aux élèves d'exprimer (par un texte ou par un dessin) ce qui se passera, selon eux, après la mort.

Lecture du texte de Mt.

- 1 Noter que le texte n'annonce pas un moment précis : « Quand le Fils de l'Homme... » (Cette imprécision temporelle traverse tout le Nouveau testament ; voir par exemple : 1Th 5, 1-2 ; Mt 25,13 ; Lc 17, 20-21...) Elle induit que ce n'est pas le « moment » de la fin des temps qui doit nous intéresser, mais bien plutôt ce qui est à notre portée de connaître : l'aujourd'hui des hommes et de Dieu.

- 2 Poser la question : quels sont les noms attribués au juge de la terre ? (*Fils de l'Homme* : cette périphrase peut se traduire par « l'Homme par excellence » – et dans le contexte, elle insiste sur l'humanité de Jésus qui juge les humains ; *Roi*, en référence à la fonction de juge accordée au souverain d'Israël – voir par exemple 1 Rois 3, 16-28). Noter qu'un personnage important est absent du récit et seulement évoqué : le *Père* du Fils de l'Homme – comme si quelque chose encore échappait à ce récit ; comme si la question du jugement ne pouvait pas être entièrement résolue.

- 3 Mettre en parallèle les versets 37 & 43. Le sentiment qui s'y exprime, d'une part par les justes, et d'autre-part par les réprouvés, est l'étonnement. Cela signifie qu'on ne maîtrise pas soi-même son jugement (On peut aussi établir une analogie avec Lc 18, 9-14 où le personnage du publicain ne se justifie pas, bien au contraire, mais rentre chez lui « justifié »).

- 4 Quels sont les critères du jugement ? Où les voyez-vous mis en œuvre (et par qui) dans notre monde et autour de vous ?

Une conclusion possible : L'évangile de Mt n'annonce pas un temps précis pour la fin du monde, ni même une manière complète de juger, mais un jugement sur ce qui se met en œuvre aujourd'hui même, bien avant la fin des temps.

Une activité ultérieure proposerait aux élèves d'illustrer ce texte de l'évangile et de comparer cette illustration avec leur première représentation...

Mon emploi du temps

Chacun écrit sur 4 feuilles différentes son emploi du temps type (du lever au coucher) le mardi, le mercredi, le samedi, le dimanche.

Questions :

1. Combien de temps je consacre, chacun de ces jours
 Au sommeil ?
 À l'étude ?
 À mes activités parascolaires ?
 À d'autres choses (énumérer) ?

2. Dans ma semaine, quel temps est-il consacré
 À m'informer sur le monde (et comment je m'y prends) ?
 À rencontrer mes parents (et comment je m'y prends),
 À rencontrer les autres membres de ma famille (et comment je m'y prends) ?
 À rencontrer mes amis (et comment je m'y prends) ?
 À rencontrer Dieu (et comment je m'y prends) ?
 À me détendre (et comment je m'y prends) ?

3. Y a-t-il quelque chose que je possède et dont je ne pourrais pas me passer pendant une semaine ? Quoi ? Pourquoi ?

(À chacun, évidemment à adapter les questions selon son groupe)...

Petite anthologie temporelle

1. Et quant à ces mots : présent, instant, maintenant ; par lesquels il semble que principalement nous soutenons et fondons l'intelligence du temps, la raison le découvrant, le détruit tout sur le champ : car elle le fend incontinent, et le partage en futur et en passé : comme le voulant voir nécessairement départi en deux. Autant en advient-il à la nature, qui est mesurée, comme au temps, qui la mesure : car il n'y a non plus en elle rien qui demeure, ne qui soit subsistant, ainsi sont toutes choses ou nées, ou naissantes, ou mourantes. Montaigne, *Essais*, livre II, chapitre XII.

2. Les jours passent ainsi les uns après les autres. Le présent se dérobe par la promesse de l'avenir. Le plus grand obstacle à la vie est l'attente, qui dépend du lendemain et perd le jour présent. Epicure.

3. Nous ne tenons jamais au temps présent. Nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours ; ou nous rappelons le passé, pour l'arrêter comme trop prompt, si imprudents que nous errons dans des temps qui ne sont point nôtres, et ne pensons point au seul qui nous appartient, et si vains que nous songeons à ceux qui ne sont rien, et laissons échapper sans réflexion le seul qui subsiste. C'est que le présent d'ordinaire nous blesse. Nous le cachons à notre vue parce qu'il nous afflige, et s'il nous est agréable nous regrettons de le voir échapper. Nous tâchons de le soutenir par l'avenir, et pensons à disposer les choses qui ne sont pas en notre puissance pour un temps où nous n'avons aucune assurance d'arriver. Que chacun examine ses pensées. Il les trouvera toutes occupées au passé ou à l'avenir. Nous ne pensons presque point au présent, et si nous y pensons ce n'est que pour en prendre la lumière pour disposer de l'avenir. Le présent n'est jamais notre fin. Le passé et le présent sont nos moyens ; le seul avenir est notre fin. Ainsi nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre, et, nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais. Blaise Pascal, *Pensées*, 172.

4. Le passé et l'avenir peuvent être le sens du présent, mais ils n'ont existé et n'existeront jamais que comme présent, c'est-à-dire comme réel, qui, lui, n'a pas de sens. C'est le temps même qui est ainsi : s'il fait sens, s'il construit du signifiant sur l'insignifiance du présent, c'est qu'il est en nous comme une durée subjective faite de souvenir, de crainte ou d'espérance, alors que le présent, lui, est au dehors, insaisissable entre les deux néants qui la bordent et la remplissent de leur absence. A. Comte-Sponville, *Traité de la béatitude et du désespoir*.

5. Qu'est-ce que la vie ? peut-on me demander. Pour moi, elle n'est pas le Temps; elle n'est pas une existence qui fuit, qui nous glisse entre les doigts, qui s'évanouit comme un fantôme dès qu'on veut la saisir. Pour moi, elle est, elle doit être présent, présence, plénitude. J'ai tellement couru après la vie que je l'ai perdue. Eugène Ionesco, *Journal en miettes*.

6. C'est seulement à partir de la plus haute force du présent que vous avez le droit d'interpréter le passé ; c'est seulement dans l'extrême tension de vos facultés les plus nobles que vous devinerez ce qui, du passé, est grand, ce qui est digne d'être sauvé et conservé. [...] La parole du passé est toujours parole d'oracle : vous ne la comprendrez que si vous devenez les architectes du futur et les interprètes du présent.

Friedrich Nietzsche, *Considérations inactuelles*, II

7. Surtout, gardons-nous de croire qu'un auteur retouche ses souvenirs avec l'intention délibérée de nous tromper. Au vrai, il obéit à une nécessité : il faut bien qu'il immobilise, qu'il fixe cette vie passée qui fut mouvante. Tel sentiment, telle passion qu'il éprouva, mais qui furent, dans la réalité, mêlées à beaucoup d'autres, imbriquées dans un ensemble, il faut bien qu'il les isole, qu'il les délimite, qu'il leur impose des contours, sans tenir compte de leur durée, de

leur évolution insaisissable. C'est malgré lui qu'il découpe, dans son passé fourmillant, ces figures aussi arbitraires que les constellations dont nous avons peuplé la nuit.
François Mauriac, *Commencements d'une vie*.

8. Ce qui fait l'occupation de tout être vivant, ce qui le tient en mouvement, c'est le désir de vivre. Eh bien, cette existence une fois assurée, nous ne savons qu'en faire, ni à quoi l'employer ! Alors intervient le second ressort qui nous met en mouvement, le désir de nous délivrer du fardeau de l'existence, de le rendre insensible, de *tuer le temps*, ce qui veut dire de fuir l'ennui. Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, § 57.

9. Chaque être, à chaque instant, devient par altération un autre que lui-même, et un autre que cet autre. Infinie est l'altérité de tout être, universel le flux insaisissable de la temporalité. C'est cette ouverture temporelle dans la clôture spatiale qui passionne et pathétise l'inquiétude nostalgique. Car le retour, de par sa durée même, a toujours quelque chose d'inachevé : si le Revenir renverse l'aller, le « dédevenir », lui, est une manière de devenir ; ou mieux : le retour neutralise l'aller dans l'espace, et le prolonge dans le temps.

Jankélévitch, *L'irréversible et la nostalgie*.

10. Le caractère propre du temps, c'est qu'il est une altération irréparable. Le moment passé ne peut plus jamais être présent. Quand les mêmes impressions reviendraient toutes, je suis celui qui les a déjà éprouvées. Chaque printemps vient saluer un être qui en a déjà vu d'autres. En ce sens toute conscience vieillit sans remède, comme nous voyons que tout vivant vieillit. Tel serait donc le temps véritable dont les mouvements ne nous donneraient que l'image. Et le temps n'est qu'en moi et que pour moi.

Alain, *Eléments de philosophie*.

11. Le sentiment perdu de l'existence intemporelle du sujet, le sentiment perdu de notre éternité, est ce qui fait que nous cherchons à nous retrouver dans le temps. L'être nous fuit ; la présence est poreuse ; alors, je mettrai mes mains sur le panier pour essayer de boucher les trous par où s'enfuit la substance, par où je réalise d'une manière concrète l'expérience de la mort. Gaston Berger, *Phénoménologie du temps et prospective*.

12. Le temps qu'on a pris pour dire « Je t'aime » est le seul qui reste au bout de nos jours...
Gilles Vigneault

<http://www.site-magister.com/prepas/page28c.htm>

Animation

Ces citations (la plupart sont d'origine philosophique) peuvent être exploitées de manières différentes, mais elles s'adressent à l'évidence aux « grands » élèves (on peut aussi établir une liste de citations plus adaptée au premier degré en s'inspirant des citations p.14 et 15)

On peut, par exemple, les donner en vrac aux élèves. On laisse un temps assez long de lecture. On tire les élèves au sort et on les met de la sorte en duos. Chacun dit à l'autre la citation qui aura retenue son attention. On peut, après, en plus grand groupe partager en essayant de dire ce qu'on a compris du propos de l'autre.

On demande aux élèves de choisir une citation, de la garder secrète et de l'illustrer librement : par un dessin, un mime, un bricolage... Lors du partage, chacun montrera ce qu'il a produit et le groupe essayera de deviner à quelle citation est référencée cette production.

On peut aussi s'arrêter sur la citation de Mauriac (n°7), demander aux élèves de raconter par écrit un souvenir marquant de leur enfance, puis, après lecture, de partager sur les difficultés éprouvées.

Photographier le temps

On emmène les élèves dans un endroit calme : salle polyvalente, chapelle de l'école...

Le professeur aura annoncé : « Nous allons photographier le temps ».

Chaque élève (ou par deux élèves...) parcourt les rues autour de l'école et ils photographient des choses ou des personnes qui représentent « le temps ».

Plus tard, les photos seront montrées ou projetées sur powerpoint. Tout le monde regardera toutes les photos sans commentaires, puis le professeur demandera, pour chaque photo, si quelqu'un de la classe (auteur de la photo ou non) a envie de commenter.

Attention ! On ne discutera pas. On s'écouterà et, au cours suivant, le professeur proposera aux élèves quelques idées issues de leurs réflexions. À ce moment on s'adonnera aux échanges.

Citations

« Faites que le rêve dévore votre vie, afin que la vie ne dévore pas votre rêve. »
Antoine de Saint-Exupéry

« On peut tuer le temps ou soi-même, cela revient au même, strictement. » *Elsa Triolet*

« - Mais pourquoi courent-ils si vite ? - Pour gagner du temps ! Comme le temps, c'est de l'argent... plus ils courrent vite, plus ils en gagnent ! » *Raymond Devos*

« On dit que le temps change les choses, mais en fait le temps ne fait que passer et nous devons changer les choses nous-mêmes. » *Andy Warhol*

« C'est le temps qui murit l'amour. L'amour grandit et se solidifie dans la patience... »
Simone Piuze

« Celui dont l'âme est heureuse ne ressent pas le poids des ans... » *Platon*

« Celui qui ne se lève pas avec le soleil ne jouit pas de la journée. » *Miguel de Cervantès*

« Certains moments ont un goût d'éternité. » *Marc Levy*

« Ceux qui emploient mal leur temps sont les premiers à se plaindre de sa brièveté. » *Jean de La Bruyère*

« Depuis qu'elle m'a quitté, c'est la grande aiguille qui marque les heures. » *Patrick Sébastien*

« Écouter la forêt qui pousse plutôt que l'arbre qui tombe. » *Georg Wilhelm Friedrich Hegel*

« Effacer le temps et surfer sur le présent. » *Charlérie Couture*

« Théoriquement, on sait que la terre tourne, mais en fait on ne s'en aperçoit pas ; le sol sur lequel on marche semble ne pas bouger et on vit tranquille. Il en est ainsi du temps dans la vie. » *Marcel Proust*

« L'étendue est la marque de ma puissance. Le temps est la marque de mon impuissance. »
Jules Lagneau (1851-1894)

« Si le temps, c'est de l'argent, la vitesse, c'est le pouvoir. » *Paul Virilio (1932)*

« Le temps s'en va, le temps s'en va, Madame.— Las ! le temps, non, mais nous nous en allons. » *Pierre Ronsard*

« Sans la succession des "après", je serais tout de suite ce que je veux être, il n'y aurait plus de distance entre moi et moi, ni de séparation entre l'action et le rêve. C'est essentiellement sur cette vertu séparatrice du temps que les romanciers et les poètes ont insisté, ainsi que sur une idée voisine c'est que tout "maintenant" est destiné à devenir "autrefois". Le temps ronge et creuse, il sépare, il fuit. Et c'est encore à titre de séparateur – en séparant l'homme de sa peine ou de l'objet de sa peine – qu'il guérit. » *Jean-Paul Sartre*

« Le temps est un grand maître, il règle bien des choses. » *Pierre Corneille*

« On devrait toujours se voir comme des gens qui vont mourir le lendemain. C'est ce temps qu'on croit avoir devant soi qui vous tue. » *Elsa Triolet*

« Les temps sont mauvais, disent les hommes. Vivons bien et les temps seront bons. Nous sommes les temps. » *Saint Augustin*

« Le bonheur, c'est quand le temps s'arrête. » *Gilbert Cesbron*

« Le temps n'est pas moins pollué que l'espace. Je viens de passer un sale quart d'heure. » *Roland Topor*

« La musique est une lutte entre l'homme et le temps »

Des citations du *Frère Roger* : (extraits du livre « En tout la paix du cœur ») :

(7 juillet) À l'époque de Jean XXIII, il y avait à Constantinople un saint témoin du Christ de la même veine prophétique, le patriarche orthodoxe Athénagoras. Lors d'une visite auprès de lui, ce qui soulevait l'espérance, c'était de comprendre que cet homme de 86 ans, pauvre de moyens, soumis à une situation complexe, rayonnait auprès et au loin. Il avait la grandeur de la générosité. Les épreuves ne l'avaient pas épargné. Malgré tout, il demeurait rempli d'espérance. «Lorsque le soir je rentre dans ma chambre, nous disait-il, je laisse mes soucis derrière la porte et je dis : on verra demain !»

(12 juillet) À tous les âges, des maturations s'imposent. Elles ont besoin de temps. Pourquoi s'impatienter vis-à-vis de soi-même ? Aller de commencement en commencement, d'étape en étape, peut ouvrir une issue au-delà des découragements.

(14 juillet) Se laisser habiter par le Christ, le Ressuscité, et vivre intensément le moment présent... Sa parole est si limpide : «Aujourd'hui, je voudrais entrer dans ta demeure.» Aujourd'hui, non pas demain.

(2 aout) Si, le matin au réveil, l'esprit de la louange emplissait le cœur, dans la monotonie des jours un élan intérieur pourrait surgir.

(4 décembre) Il y a paix du cœur à savoir que la mort n'est pas un achèvement. La mort ouvre le passage vers une vie où Dieu nous accueille à jamais en lui. Alors qu'elle était déjà très âgée, ma mère fit une crise cardiaque. Dès qu'elle eut retrouvé la possibilité de parler, elle prononça ces mots : «Je n'ai pas peur de la mort, je sais en qui je crois... mais j'aime la vie.» Et le jour même de sa mort, elle murmurait : «La vie est belle... »

(24 décembre) Si, dans nos vies, chaque nuit pouvait devenir comme une nuit de Noël, une nuit illuminée de l'intérieur...

Textes

Aujourd'hui est le premier jour du reste de ma vie

Vivre au présent semble difficile à beaucoup. Ce fut le cas pour moi, durant de longues années. Je fus longtemps enfermé dans un double piège. Trop tiraillé entre un passé si présent qu'il m'aveuglait et un avenir trop incertain qui me rendait sourd au présent, j'en oubliais de vivre l'instant. Je ne savais pas m'inscrire dans l'ici et maintenant de ce qui m'entourait, de ce qui m'habitait, de tout ce qui surgissait dans l'espace et le temps dans lequel j'étais. Accepter de s'inscrire dans le courant de la vie, c'est reconnaître que chaque jour est unique et qu'il n'a de finalité réelle que d'agrandir justement la vivance de la vie, pour lui donner un peu plus d'éternité.

Une de mes filles me disait récemment : «Il faudrait chaque matin se mettre à genoux pour remercier la vie d'exister. Ne pas oublier de l'honorer, de la respecter pour chaque manifestation de sa présence. Le fait que je te parle, que tu m'écoutes, si tu savais le nombre d'accords, de messages que cela suppose entre les milliards de neurones, les milliards de connexions qui doivent fonctionner toutes en même temps. La vie, c'est un miracle permanent ! Nous sommes tous des dieux et on fait semblant de l'ignorer !»

Quand j'ai découvert au mitan de ma vie qu'il ne s'agissait pas d'ajouter des années à la vie, mais de la vie aux années, mon regard a commencé à changer. Il me semble que j'ai été plus attentif à une foultitude de petits faits, aux balbutiements du jour, à la qualité de la lumière entre deux nuages, au scintillement d'une feuille animée par le vent, au vol d'une hirondelle, au sourire d'un passant, au regard d'un enfant. Plus sensible aussi à mon propre ressenti, à mes émotions, aux images qui naviguaient en moi et emplissaient l'essentiel de mon esprit. Pour découvrir progressivement que chaque évènement était porteur d'un cadeau, que chaque rencontre pouvait s'ouvrir sur une naissance, que chaque geste participait à l'ensemble de la création toujours en mouvement de l'univers. Que ma vie soit encore longue, ou qu'elle se révèle plus courte, je veux aujourd'hui en vivre chaque instant à temps plein.

Jacques Salomé

(Extrait de 52 méditations pour vivre de Luc Templier, Éditions DERVY)

Billet d'humour à propos des rythmes scolaires

Témoignage d'un élève qui n'existe pas...

En maternelle, j'ai appris à ...

attendre l'arrivée de mes copains ;
attendre mon nom pour l'appel ;
attendre que la maîtresse explique à chaque atelier ce qu'il a à faire (je me suis même fait gronder une fois où j'ai commencé parce que j'avais compris ce qu'il y avait à faire) ;
attendre mon tour pour le parcours de gymnastique ;
attendre que la maîtresse m'envoie la balle pour la lui relancer ;
attendre le silence parce qu'on fait trop de bruit ;
attendre la distribution du gouter ;
attendre mon tour de parole pour ce que la maîtresse appelle "leçon de langage".

Aujourd'hui, je n'ai même pas eu la parole !
attendre pour aller au vestiaire ; dans ma classe on est 30 !
attendre ma maman. Elle m'a demandé :- *Qu'est ce que tu as fait à l'école mon chéri ? - Rien!*

En primaire, il y a "le programme".

Je me suis dit qu'enfin j'allais peut-être faire quelque chose ! Tous les matins on a aussi les rites : l'appel, la feuille de cantine, les cahiers de correspondance, la date, le temps qu'il fait... La maitresse est débordée. Si elle nous laissait nous en charger !

Ensuite, on a la correction du travail du soir. J'ai toujours tout juste. Alors j'attends qu'on refasse le travail. Mon voisin n'a rien compris. Lui, il trouve que la correction va trop vite. Puis leçon d'orthographe : "et/est". On l'a déjà faite l'année dernière ! Les maitresses doivent être sourdes, elles n'entendent pas la différence entre "é" et "è" ! Les responsables distribuent les cahiers. On recopie l'exercice qu'on vient de faire par oral. Pour m'occuper, je l'écris avec des pleins et des déliés. Les responsables ramassent les cahiers. Mon copain continue à faire des fautes, je lui expliquerai pour de vrai. Leçon de lecture. Je ne comprends pas Nicolas qui annone. Heureusement, je connais l'histoire ; lire une fois dans sa tête, une fois à sa maman, une fois dans sa tête en classe, une fois à voix haute... Et en plus je l'ai sous les yeux ! Ensuite, travail de groupe. Il faut classer des mots. On ne sait pas pour quoi faire, si c'est des maths ou du français. Mon groupe trouve quelque chose de chouette, mais ce n'est pas ce que veut la maitresse. Alors, elle nous dit qu'on perd son temps à faire des bêtises ! On attend le silence ! En histoire, j'ai envie de dire à la maitresse que j'ai lu plein de livres sur Napoléon et vu un documentaire à la télévision.

En sciences, on écoute un exposé sur le hamster de Sophie. C'est un exposé savant, elle lit des définitions de mots compliqués... Mais elle ne ressemble plus à Sophie, et je ne comprends pas grand chose. C'est bête, on ne fait ni musique, ni peinture à cause "du programme" qu'on n'a pas eu le temps de faire ! Ça n'a pas d'importance, je dessine sur ma table et je chante dans ma tête chaque fois que je m'ennuie en classe !

N.B. Une école comme ça, ça n'existe pas !

Sylvie Crépy

Chaque jour, chaque heure, chaque minute est spéciale

" Mon ami ouvrit le tiroir de la commode de son épouse et en sortit un petit paquet enveloppé de soie : " Ceci, dit-il, n'est pas un simple paquet, c'est de la lingerie ". Il jeta le papier et observa la soie et la dentelle." J'ai acheté ceci la première fois que nous sommes allés à New York il y a 8 ou 9 ans, mais, elle ne l'a jamais utilisé. Elle voulait le conserver pour une occasion spéciale.

Et bien. Je crois que c'est le bon moment justement.". Il s'approcha du lit et rajouta ce paquet à d'autres choses que les pompes funèbres emmèneraient. Sa femme venait de mourir. En se tournant vers moi, il me dit : " Ne garde rien pour une occasion spéciale. Chaque jour que tu vis est une occasion spéciale !" Je pense toujours à ces paroles, elles ont changé ma vie.

Aujourd'hui, je lis beaucoup plus qu'avant et je nettoie moins. Je m'assieds sur ma terrasse et admire le paysage sans prêter attention aux mauvaises herbes du jardin. Je passe plus de temps avec ma famille et mes amis, et moins de temps au travail. J'ai compris que la vie est un ensemble d'expériences à apprécier. Désormais, je ne conserve rien. J'utilise mes verres en cristal tous les jours. Je mets ma nouvelle veste pour aller au supermarché si l'envie m'en prend. Je ne garde plus mon meilleur parfum pour les jours de fête, je l'utilise dès que j'en ai envie. Les phrases du type "Un jour" et "Un de ces jours" sont en train d'être bannies de mon vocabulaire. Si cela en vaut la peine, je veux voir, entendre et faire les choses maintenant.

Je ne suis pas tout à fait sûr de ce qu'aurait fait la femme de mon ami si elle avait su qu'elle ne serait plus là demain (un demain que nous prenons tous à la légère). Je crois qu'elle aurait appelé sa famille, ses amis intimes. Peut-être aurait-elle appelé quelques vieux amis pour faire la paix ou s'excuser pour une vieille querelle passée. J'aime penser qu'elle serait peut-être allée manger chinois (sa cuisine préférée). Ce sont toutes ces petites choses non faites qui m'énerveraient beaucoup si je savais que mes heures sont comptées. Je serais énervé de ne plus avoir vu certains de mes amis avec lesquels je devais me remettre en contact "un de ces jours." Enervé de ne pas avoir écrit les lettres que j'avais l'intention d'écrire "un de ces jours." Enervé de ne pas avoir dit assez souvent à mes proches combien je les aime.

Maintenant, je ne retarde rien, ne repousse ou ne conserve rien qui pourrait apporter de la joie et des rires à nos vies. Je me dis que chaque jour est spécial. Chaque jour, chaque heure, chaque minute est spéciale. "

Conte des deux regards

Il était une fois un homme assis près d'une oasis, à l'entrée d'une ville du Moyen Orient. Un jeune homme s'approcha et lui demanda :

► Je ne suis jamais venu ici. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Le vieil homme lui répondit par une question :

► Comment étaient les hommes dans la ville d'où tu viens ?

► Egoïstes et méchants. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'étais bien content de partir !

► Tu trouveras les mêmes ici, répondit le vieil homme.

Un peu plus tard, un autre jeune homme s'approcha et lui posa la même question :

► Je viens d'arriver dans la région. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Le vieil homme lui répondit de même :

► Dis-moi mon garçon, comment étaient les hommes dans la ville d'où tu viens ?

► Ils étaient bons, bienveillants, accueillants et honnêtes. J'avais de nombreux amis et j'ai eu du mal à les quitter.

► Tu trouveras les mêmes ici, répondit le vieil homme.

Un marchand qui faisait boire ses chameaux et avait entendu les deux conversations le questionna à son tour :

► Comment peux-tu donner deux réponses complètement différentes à la même question ?

► Mon fils, répondit le vieil homme, chacun porte l'univers dans son cœur. D'où qu'il vienne, celui qui n'a rien trouvé de bon par le passé ne trouve rien ici non plus. Par contre, celui qui avait des amis fidèles ailleurs trouvera aussi des amis loyaux et fidèles ici. Car vois-tu, les gens sont vis-à-vis de nous ce que nous trouvons en eux.

Décalogue de la sérénité

Rien qu'aujourd'hui
j'essaierai de vivre
exclusivement la journée
sans tenter de résoudre
le problème de toute ma vie.

Rien qu'aujourd'hui,
je porterai mon plus grand soin
à mon apparence courtoise
et à mes manières :
je ne critiquerai personne
et ne prétendrai redresser ou
discipliner personne
si ce n'est moi-même.

Rien qu'aujourd'hui, je serai heureux
dans la certitude d'avoir été créé
pour le bonheur,
non seulement dans l'autre monde,
mais également dans celui-ci.

Rien qu'aujourd'hui,
Je m'adapterai aux circonstances
Sans prétendre que celles-ci
Se plient à mes désirs.

Rien qu'aujourd'hui,
je consacrerai dix minutes
à la bonne lecture
en me souvenant que,
comme la nourriture est nécessaire
à la vie du corps,
la bonne lecture est nécessaire
à la vie de l'âme.

Rien qu'aujourd'hui,
je ferai une bonne action
et n'en parlerai à personne.
Rien qu'aujourd'hui,
je ferai au moins une chose
que je n'ai pas envie de faire
et, si j'étais offensé,
j'essaierais que personne ne le sache.

Rien qu'aujourd'hui, j'établirai un
programme détaillé de ma journée.
Je ne m'en acquitterai peut être pas
mais je le rédigerai
et me garderai de deux calamités :
la hâte et l'indécision.

Rien qu'aujourd'hui,
je croirai fermement,
même si les circonstances prouvent
le contraire, que la Providence de
Dieu s'occupe de moi comme si rien
d'autre n'existant au monde.

Rien qu'aujourd'hui,
je ne craindrai pas,
et tout spécialement,
je n'aurai pas peur d'apprécier
ce qui est beau
et de croire en la bonté.

Je suis en mesure de faire le bien
pendant douze heures,
ce qui ne saurait pas
me décourager,
comme si je pensais que je devais
le faire toute ma vie durant.

Jean XXIII

Dis-moi, ô mon Dieu, quand est-ce qu'on devient vieux ?

À six ans, je pensais, je m'en souviens très bien,
Que tous étaient vieux sitôt les dix ans atteint ;
Mais lorsque furent mes dix ans bien sonnés,
C'est à quinze ans que je voyais la maturité ;
Puis, longtemps après, lorsque j'attrapai mes quinze ans,
Je croyais qu'on est vieux à 21 ans seulement...

Mais lorsque je pus bientôt arriver à cet âge,
J'opinai qu'à 30 ans on doit devenir sage ;
Puis une fois rendu à 30 ans, c'est curieux,
Je disais : « C'est à 40 ans qu'on devient vieux. »

Mais quand la quarantaine vint et, tout fringant :
« Alors, me dis-je, ça doit être à 50 ? »
Puis, arrivé à cet âge, je résolus
Qu'on est jeune jusqu'à 60 ans révolus.

Mais voici que j'en ai 70 des ans,
Et me trouve aussi jeune qu'à sept quasiment,
Bien sûr, mes cheveux sont un tantinet gris,
Et je marche un peu courbé aussi ;
Il est vrai que mes garnements, suivant mes pas,
Me disent parfois : « Dépêche-toi, grand-papa ! »

Malgré tout, je suis aussi jeune maintenant,
Qu'aux jours où je croyais les gens vieux à dix ans.
Un peu assagi, peut-être par les années,
Et peut-être quelques illusions envolées,
Malgré le poids des ans, dis-moi, ô mon Dieu,

Quand est-ce donc, qu'on devient vraiment vieux?

Exister aujourd’hui

Pour que chacun trouve son bonheur
Dans une vie, pleine de couleurs
Recherche au fond de ton cœur
Ta propre fleur
Qui te permet la vie
Dans un horizon infini.

Exister aujourd’hui
C'est vivre à fond
Éclater le cocon
Se recueillir en son profond
Tous les jours jaillir, ressentir et courir
Vers ce Quelque chose qui nous attire

Exister aujourd’hui
C'est peut-être pas facile
Mais on ne veut pas devenir fossiles
Avec ces problèmes qui courrent dans nos villes
Soyons vifs et habiles
Pour bouger se dépasser
Crier et chanter

Si un jour par hasard
Tu as un coup de cafard
Ne reste pas dans le noir
Confie ton histoire
Et crois en ce regard
Qui fait naître l’espoir

Si tu redoutes le passage
Jette ton maquillage
Ose ton vrai visage
Un rêve se partage
Écoute ce cri d’appel
Donne ton étincelle

Tête en l’air mais pied sur terre
Existe aujourd’hui
Et vive la vie.
« *Exister aujourd’hui* » Texte de jeunes de 14-16 ans
Cité dans « Ensemble face à la drogue »

Histoire d'agenda

L'agenda et les gros cailloux

Un jour, un de mes collègues reçut comme mission d'enseigner à des chefs d'établissements comment gérer leur agenda. Il n'avait qu'une heure pour effectuer cette tache délicate. Debout il regarda un par un les directeurs et directrices présents, lentement, puis leur dit : "Nous allons réaliser une expérience".

De dessous la table, il sortit un grand récipient de verre de plus de 4 litres qu'il posa délicatement en face de lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses stagiaires et leur demanda : "Est-ce que ce pot est plein ?". Tous répondirent : "Oui". Il attendit quelques secondes et ajouta : "Vraiment ?".

Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond du pot. Alors il leva à nouveau les yeux vers son auditoire et redemanda : "Est-ce que ce pot est plein ?". Cette fois, les chefs d'établissement commençaient à comprendre son manège. L'un d'eux répondit : "Probablement pas!". "Bien !" répondit le collègue.

Il se pencha de nouveau et cette fois, sortit de sous la table un sac de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda : "Est-ce que ce pot est plein ?". Cette fois, sans hésiter et en chœur, les chefs d'établissement répondirent : "Non !". "Bien !" répondit le formateur. Et comme s'y attendaient ses interlocuteurs, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord.

Le formateur leva alors les yeux vers son groupe et demanda : "Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ?" Pas fou, le plus jeune des directeurs, songeant au sujet de ce cours, répondit : "Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire ". "Non" répondit le collègue. "Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : Si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite".

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos. Le formateur leur dit alors : "Quels sont les gros cailloux dans votre vie : - Votre santé ? - Votre famille ? - Votre école ? - Vos ami (e)s ? - Réaliser vos rêves ? - Faire ce que vous aimez ? - Apprendre ? - Défendre une cause ? - Prendre le temps...? - Ou... toute autre chose ? " " Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses gros cailloux en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir sa vie. Si on donne priorité aux peccadilles - le gravier, le sable - on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie.

Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question : "Quels sont les gros cailloux dans ma vie ? Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot." D'un geste amical de la main, le formateur salua son auditoire et lentement quitta la salle.

Yvon Garel

Il fait beau aujourd'hui

Bien sûr que la vie est remplie de misères,
Je n'ai jamais dit le contraire.
Je sais que j'en ai eu ma part à éteindre
Et que j'ai mille raisons de me plaindre.
Contre moi vents et orages se sont unis ;
Et combien de fois le ciel a été gris !
Les épines et les ronces m'ont piqué,
À gauche, à droite, et ailleurs aussi.
Mais, pour dire toute la vérité,
Fait-il assez beau aujourd'hui!

À quoi sert de toujours brailler
Et de rabâcher les soucis d'hier ?
À quoi sert de ressasser le passé
Et, au printemps, de parler de l'hiver ?
Un chacun doit avoir ses tribulations
Et mettre de l'eau dans son vin.
La vie n'est certes constante célébration.
Des soucis? Bien sûr, j'ai eu les miens.
Mais il faut bien le voir aussi :
Il fait diablement beau aujourd'hui!

C'est aujourd'hui que je vis,
Et non pas il y a un mois.
T'en as, t'en as pas, tu donnes et tu prends
Selon qu'en décide le moment.
Hier, un nuage de chagrin
A bien assombri mon chemin.
Demain, il pleuvra peut-être
À casser les carreaux de fenêtres,
Mais faut le dire, puisque c'est ainsi :
Fait-il assez beau aujourd'hui !

Douglas Malloch

Il y a un temps pour...

Tout ce qui se produit dans le monde arrive en son temps.
Il y a un temps pour naître et un temps pour mourir;
un temps pour planter et un temps pour arracher les plantes ;
un temps pour tuer et un temps pour soigner les blessures ;
un temps pour démolir et un temps pour construire.
Il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire ;
un temps pour gémir et un temps pour danser.
Il y a un temps pour jeter des pierres et un temps pour les ramasser.
Il y a un temps pour donner des baisers et un temps pour refuser d'en donner.
Il y a un temps pour chercher et un temps pour perdre ;
un temps pour conserver et un temps pour jeter ;

un temps pour déchirer et un temps pour coudre.
Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler.
Il y a un temps pour aimer et un temps pour haïr ;
un temps pour la guerre et un temps pour la paix.

Quel profit celui qui travaille retire-t-il de sa peine ? J'ai considéré les occupations que Dieu a imposées aux humains. Dieu a établi pour chaque évènement le moment qui convient. Il nous a aussi donné le désir de connaître à la fois le passé et l'avenir. Pourtant nous ne parvenons pas à connaître l'oeuvre de Dieu dans sa totalité. J'en ai conclu qu'il n'y a rien de mieux pour les humains que d'éprouver du plaisir et de vivre dans le bien-être. Lorsqu'un homme mange, boit et jouit des résultats de son travail, c'est un don de Dieu. J'ai compris que tout ce que Dieu fait existe pour toujours ; il n'y a rien à y ajouter ni rien à en retrancher. Dieu agit de telle sorte que les humains reconnaissent son autorité. Ce qui arrive maintenant, comme ce qui arrivera plus tard, s'est déjà produit dans le passé. Dieu fait que les évènements se répètent.

Ecclésiaste 3, 1-15

L'important d'abord

Où le chercher, ce plus important ? Nous pensons spontanément aux nombreux besoins dont nous sommes les témoins autour de nous, et que nous essayons de trier pour discerner ceux qui mériteraient être exaucés en urgence. Tâche louable et hautement nécessaire, mais qui risque aussi de nous établir durablement à l'extérieur de nous-mêmes, de faire de nous des extravertis incurables.

Et cependant, le plus important ne se déroule pas à l'extérieur de nous-mêmes, il se trouve à l'intérieur, au-dedans de nous-mêmes. Avant de pouvoir aborder l'extérieur avec un regard libre, il faut être en mesure de nous recueillir à l'intérieur de nous-mêmes, pour y toucher le noyau de notre personne, le cœur de notre cœur, il faut que nous ayons cultivé notre «intériorité». Celle-ci nous a été léguée par Dieu en personne, au moment où il nous a créés. Les chrétiens, au moment de leur baptême, en ont même reçu un approfondissement étonnant : la grâce, la vie du Christ répandue au cœur de leur cœur. Une force mystérieuse, capable de les guider, d'éclairer leur route, de les aider à traverser leur vie, jusque dans leur mort, qui ne sera alors que l'épanouissement final et décisif de cette intériorité, lorsque leur vie terrestre portera un fruit éternel dans la vie de l'au-delà.

Hélas ! Peu de nos contemporains sont en mesure de prêter attention à cette «vie intérieure» qui pourrait cependant devenir la source d'une joie sans fin, dès ici-bas. Il y faudrait beaucoup de silence, une certaine dose de solitude aussi, le paisible refus d'accueillir les bruits assourdisants de l'extérieur qui, à chaque instant, étouffent cette voix intérieure, et nous rendent tellement distraits de ce qui est le plus important : ce qui a lieu au cœur de notre cœur.

*André Louf
(Extrait de 52 méditations pour vivre de Luc Templier, Éditions DERVY)*

L'urgent est à l'essentiel

Seigneur, ce soir, je n'ai pas beaucoup de temps à te consacrer, tant je suis pressé par l'urgence.
J'ai tant de choses à faire : courriers, messages électroniques, dossiers, réunions, rendez-vous...
Comprends-moi, Seigneur, dans la vie moderne, tout est devenu urgent.
Mais voici que toi, tu m'apprends à distinguer l'urgent de l'essentiel.
Et si l'essentiel, demain, consistait à rester disponible à tel appel imprévu, pour telle rencontre inopinée ?
Et si l'essentiel se cachait dans les interstices de l'agenda trop rempli ?
Seigneur, apprends-moi à rester disponible pour l'imprévu,
car c'est peut-être en acceptant de perdre son temps que finalement on le gagne.
Qu'importe les choses urgentes à faire, l'essentiel, ce soir, c'est de guetter ta présence.
Seigneur, apprends-moi chaque jour à faire passer l'essentiel avant l'urgent.

Jean-Marie PETITCLERC (« Prières glanées »)

Le moment présent

Dans la mythologie grecque, Chronos (en grec ancien Χρόνος / Khrónos) est un dieu primordial personnifiant le Temps et la Destinée. Dans la culture contemporaine, il est surtout connu pour être représenté sous les traits d'un vieil homme sage avec une longue barbe grise. En anglais, il est souvent surnommé sous cette forme Father Time (« Père Temps »).

Chronos jouait avec le sablier comme un enfant et son hochet.
« Et si je l'arrêtai ne fut-ce qu'un instant, se dit-il, serait-ce la fin du monde ? Le chaos... le retour au néant ? ... » À force d'y penser, l'envie devint si forte qu'il ne put y résister. Il bascula le sablier, droit, à l'horizontale. Voici Chronos, figé, immuable, hors des siècles, tout son être tendu dans l'ultime pensée, pensée qui se gonfle, qui grandit, qui atteint des mesures sans mesure, plus vaste que l'espace et l'esprit : il vient de comprendre le temps. Mais, répondant au vœu du Seigneur de l'Olympe, le sablier reprend sa course dans la même seconde ; le rythme de la vie se réveille sans que rien soit changé.

« Ainsi donc, dit Chronos, en sortant de son rêve, le jeu en vaut la peine. Qui l'aurait cru... ? Chaque instant est une éternité ! »

D'après Abbé Hilaire Léonard-Etienne : « Les Nouvelles Paraboles ».

Le temps

Supposons qu'une banque dépose sur votre compte,
chaque matin, un montant de 86,400\$.
Elle ne garderait aucun solde d'une journée à l'autre.
Chaque soir, on effacerait tout ce que
vous n'auriez pas utilisé durant le jour.
Que feriez-vous?
Retirer jusqu'au dernier sou, bien sûr !!!!

Chacun de nous a une telle banque.
Son nom est le TEMPS.
Chaque matin, on dépose à votre compte, 86 400 secondes.
Chaque soir, on efface tout ce que vous n'avez pas utilisé
pour accomplir ce qu'il y a de mieux.
Il ne reste rien au compte.
Vous ne pouvez pas aller dans le rouge.

Chaque jour, un nouveau dépôt est fait.
Chaque soir, le solde est éliminé.
Si vous n'utilisez pas tout le dépôt de la journée,
vous perdez ce qui reste.
Rien ne sera remboursé.
On ne peut pas emprunter sur « demain ».
Vous devez vivre avec le présent avec le dépôt d'aujourd'hui.
Investissez-le de façon à obtenir le maximum
en santé, bonheur et succès !
L'horloge avance.
Faites le maximum aujourd'hui.

Pour réaliser la valeur d'UNE ANNÉE,
demandez à un étudiant qui a doublé son année.

Pour prendre conscience de la valeur d'UN MOIS,
demandez à une mère qui a accouché prématurément.

Pour connaître la valeur d'UNE SEMAINE,
demandez à l'éditeur d'un hebdomadaire.

Pour connaître la valeur d'UNE HEURE,
demandez aux amoureux qui sont temporairement séparés.

Pour comprendre la valeur d'UNE MINUTE,
demandez à une personne qui a manqué son train.

Pour réaliser la valeur d'UNE SECONDE,
demandez à qui vient juste d'éviter un accident.

Pour comprendre la valeur d'UNE MILLISECONDE,
demandez à celui ou celle qui a gagné
une médaille d'argent aux Olympiques.

Apprécions chaque moment que nous avons!
Et apprécions-le plus quand nous le partageons
avec quelqu'un de spécial,
assez spécial pour avoir besoin de votre temps.
Et rappelons-nous que le temps n'attend après personne.

HIER fait partie de l'histoire.
DEMAIN demeure un mystère.
AUJOURD'HUI est un cadeau.
C'est pour ça qu'on dit que c'est le PRÉSENT !!

Le temps est...

Le temps est ...

Trop lent... Pour ceux qui attendent
Trop rapide... Pour ceux qui ont peur
Trop long... Pour ceux qui sont malheureux
Trop court... Pour ceux qui sont heureux
Mais pour ceux qui aiment
Le temps est éternel.

Le temps qui passe

Avez-vous déjà réalisé que la seule période de la vie qui aspire à vieillir est l'enfance?
Si tu as moins de 10 ans, tu es tellement excité à l'idée de vieillir que tu penses en fractions.
« Quel âge as-tu ? » « J'ai six ans et demi ! »
Pourtant, tu n'auras jamais trente-six ans et demi. Tu as 6 ans et demi, presque 7 ! C'est le bonheur !

Tu deviens par la suite adolescent, tu pourras difficilement te retenir !
Tu sautes d'une année à l'autre, presque des années.
« Quel âge as-tu ? » « Je vais avoir 16 ans. » Tu as peut-être 13 ans mais tu vas avoir 16 ans !

Et le plus beau jour de la vie, tu deviens majeur, 18 ans. Youpi ! Le mot même a l'air d'une cérémonie!

Tu as ensuite 20 ans. Quand on aime on a toujours 20 ans !

Puis, tu passes le cap des 30 ans ! Et puis, tu as 33 ans, l'âge du Christ.
Que s'est-il passé ? Il est MORT à cet âge-là ! On y repense à deux fois.
Y a quelque chose qui cloche là. Tu t'en vas sur 40. Wo ! Applique les freins, la vie te glisse entre les doigts.

Avant de t'en rendre compte, tu arrives à 50, un demi-siècle et tes rêves s'envolent.

Mais attends ! ! Tu te rends à 60. Tu ne pensais pas te rendre là.

La pension de vieillesse qui arrive. Et, tout doucement, tu arrives à 70.
Par la suite, la vie se vit au jour le jour, tu comptes les saisons, tu te mêles dans les jours de semaine.

Puis à 80 chaque jour devient un cycle complet ! Tu te rends au dîner, t'arrives à 16 h 30 et t'as hâte d'aller te coucher ! Et ça ne s'arrête pas là ! Quand tu arrives à l'âge de 90, tu commences à régresser !

« Il n'avait pas encore 92 ! » entend-on au salon funéraire. Et une chose étrange arrive. Si tu te rends à 100 ans, tu redeviens enfant !

« J'ai 101 ans et demi ! »

Je vous souhaite de tous vous rendre à 101 ans et demi en santé !

Trachi Gyamtso

Prendre le temps

Si tu vas au bout du monde, tu trouveras la trace de Dieu ;
Si tu vas au fond de toi, tu trouveras Dieu lui-même...
Alors prends le temps.

Prends le temps de travailler, c'est le prix du succès.
Mais bienheureux es-tu si tu respectes les horaires, tu partiras à l'heure.

Prends le temps de lire, c'est la source du savoir.
Sans oublier que tu seras heureux si tu es capable de te reposer et de dormir sans chercher d'excuses : tu seras un sage.

Prends le temps de jouer, c'est le secret de l'éternelle jeunesse.
Ainsi tu sauras apprivoiser l'autre et tu découvriras que l'essentiel est invisible pour les yeux.

Prends le temps de penser, c'est la source de l'action.
Car bienheureux si tu sais distinguer une montagne d'une taupinière : il te sera épargné bien des tracas.

Prends le temps d'aimer et d'être aimé, c'est une grâce de Dieu.
Et tu découvriras que l'amour est la seule chose que le partage grandit.

Prends le temps de rire, c'est la musique de l'âme.
Et en plus si tu sais rire de toi-même, tu n'as pas fini de t'amuser.

Prends le temps de te faire des amis, c'est la voie du bonheur.
Si tu sais admirer le sourire de l'autre et oublier sa grimace, ta route sera ensoleillée.

Prends le temps de donner, la vie est trop courte pour être égoïste.
Et si tu t'appauvris pour aider les autres, tu accumuleras des richesses au plus profond de ton cœur.

Prends le temps pour rêver, c'est le chemin qui mène aux étoiles.
Et si tu sais te taire et écouter, tu en apprendras des choses nouvelles.

Prends le temps de prier, c'est notre plus grande force sur la terre.
Tu seras heureux si tu sais reconnaître le Seigneur en tous ceux que tu rencontreras : tu trouveras la vraie lumière, tu trouveras la vraie sagesse.

Oui, alors tu seras enthousiaste, " habité par Dieu ".

Yvon Garel

Vis le jour d'aujourd'hui

Vis le jour d'aujourd'hui,
Dieu te le donne, il est à toi.
Vis le en Lui.

Le jour de demain est à Dieu
Il ne t'appartient pas.
Ne porte pas sur demain
le souci d'aujourd'hui.
Demain est à Dieu,
remets le lui.

Le moment présent est une frêle passerelle.
Si tu le charges des regrets d'hier,
de l'inquiétude de demain,
la passerelle cède
et tu perds pied.

Le passé ? Dieu le pardonne.
L'avenir ? Dieu le donne.
Vis le jour d'aujourd'hui
en communion avec Lui.

Et s'il y a lieu de t'inquiéter pour un être aimé,
regarde-le dans la lumière du Christ ressuscité.

*Soeur Odette Prévost
petite soeur de Charles de Foucault assassinée en Algérie le 10 novembre 1995*

Vivre le temps

"24 heures dans une journée, 86400 secondes et toujours pas de temps pour nous... On a besoin de temps, juste besoin de temps..." . Vous l'avez sûrement entendu cette chanson d'Axelle Red sur les ondes des radios ! Une année s'achève... Une autre s'engage...Tout un chacun s'écrie sur ce temps qui passe, sur cette année qu'on n'a pas vu s'écouler ! Et pourtant que d'événements, de découvertes, de richesses partagés entre amis, mais aussi dans nos équipes éducatives, avec les élèves, les parents, ...

Alors en ce début d'année, prenons le temps de nous dire à nouveau : "*Bonne, belle et heureuse année à chacune et chacun d'entre vous et à vos équipes*". Des souhaits pour cette nouvelle année ? Et bien si nous prenions du temps au cours de ces douze mois. Pourquoi ? Pour vivre !!

Vivre le temps de l'attente

Dans un monde du tout "tout de suite", de l'immédiateté, sachons nous mettre en attente. C'est l'attente de la nature qui, après les duretés de l'hiver, nous offre au printemps ses plus beaux atours, ses arbres fleuris, ses chants d'oiseaux...C'est la maman qui attend l'heureux évènement d'une naissance venant illuminer un amour partagé.

Vivre le temps de l'émerveillement

Goutons les merveilles de ce monde qui nous environne. Dans les débats électoraux qui vont nous accompagner au cours de cette année, nous ne manquerons pas d'entendre parler de développement durable. Ne nous contentons pas de paroles. Apprenons à nous émerveiller de ce qui fait la beauté de ce monde. Luttons contre l'usure de l'émerveillement, c'est-à-dire contre ce qui rend le monde triste et sale. Beau programme dans notre responsabilité d'éducateurs !

Vivre le temps de la patience

Nous vivons bien souvent dans la tyrannie de l'urgence. N'est-ce pas une façon de cacher notre absence de projets, de sens ? Cultivons l'art de la patience : "elle est la clé du bien-être" (Mahomet). Et dans nos écoles, nous pouvons beaucoup apprendre de nos élèves et par exemple jusqu'où va notre patience. Et n'oubliions pas que nous avons besoin de patience avec tout le monde mais en particulier avec nous-mêmes !

Vivre le temps du silence, de l'intérieurité

Blaise Pascal écrivait : "Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, c'est de ne pas savoir demeurer en repos dans une chambre". Nous avons besoin d'intérieurité, support indispensable de notre équilibre, gage d'une harmonie avec soi-même. C'est ainsi que nous accédons à l'essentiel.

Vivre le temps du partage, des rencontres

Nous sommes des êtres reliés ; nous avons besoin d'un tissu de relations aussi vital que notre tissu organique. Échappons au fatras des échanges superficiels que nous proposent les techniques modernes de communication. Elles sont utiles bien sûr, mais ne doivent pas nous faire oublier que l'essentiel est dans le temps donné au temps de l'autre.

Vivre le temps de l'espérance

"L'espérance voit et aime ce qui n'est pas encore et qui sera tout. Elle fait marcher le monde" (Charles Péguy). Devant les êtres en devenir que sont nos élèves et d'ailleurs toute personne, cultivons tout au long de cette année cette espérance qui fait que l'on ne peut désespérer de quiconque. Le Christ est venu partager notre condition humaine pour nous dire que la vie a un sens et que le temps vécu sur cette terre nous ouvre à l'éternité. Prenons le temps de le dire aux autres car l'espérance est comme la joie, elle a besoin d'être partagée.

Yvon Garel

30

Que faire du temps

"C'est maintenant le jour favorable.
C'est maintenant le jour du salut".

Seigneur, tu n'y penses pas :
il n'y a plus de jour favorable.
Nous n'avons plus le temps : c'est la course...
Seigneur, le temps n'est plus ce qu'il était.
Il n'y a plus de saisons !
Les fêtes ne rythment plus nos repos.
Et même, depuis que nous avons l'heure,
nous n'avons plus le temps.
Seigneur, le temps, nous avons fini
par l'exploiter : ne disons-nous pas
"le temps c'est de l'argent".
Seigneur, du temps il y en a
qui en ont trop car ils n'ont pas de travail ou
bien ils connaissent une solitude abandonnée.
Du temps, il y en a qui en souffrent,
lorsque la souffrance se fait dure et longue.

Que faire du temps ?
Que faire de ce temps
qu'est notre vie propre ?
Que faire dans notre temps ?
Envoie-nous, Seigneur, ton Esprit,
Qu'il nous conduise
sur les chemins d'éternité.

François Favreau, Evêque de Nanterre, mars 1994

Chansons

Ensemble (Pierre Rapsat)

Ensemble, ensemble

Même si l'on est différent

Et savoir traverser le temps

Tout simplement ensemble

Ensemble, ensemble

Découvrir que l'on a un don

Vivre les mêmes émotions

Avoir le coeur qui tremble

Sur cette étrange mappemonde

Où le plus beau côtoie l'immonde

Pour se défendre

Tout ce que l'on cherche à nous prendre

Tout ce que l'on cherche à nous vendre

pour se comprendre

Ensemble, ensemble

Même si l'on est différent

Et savoir traverser le temps

Tout simplement ensemble

Car même si tout va plus vite

Il y a autant de choses tristes

Autour de nous

Dans les images qu'on nous propose

Autant de gens qui s'opposent

Et de portes closes

Mais ensemble, ensemble

Découvrir que l'on a un don

Vivre les mêmes émotions

Avoir le coeur qui tremble

Qu'on adore ou qu'on s'ignore

De toutes façons

Entre ceux qui viennent et ceux qui s'en vont

Entre les rires et les larmes, les chansons

Passe, passe et on passe le temps

Tout simplement ensemble

Ensemble, ensemble

Même si l'on est différent

Ensemble, ensemble

Et savoir traverser le temps

Vivre les mêmes émotions

Avoir le coeur qui tremble

Simplement ensemble ensemble

Simplement ensemble.

Je n'aurai pas le temps (Michel Fugain)

Je n'aurai pas le temps
Pas le temps

Même en courant
Plus vite que le vent
Plus vite que le temps
Même en volant
Je n'aurai pas le temps
Pas le temps

De visiter
Toute l'immensité
D'un si grand univers
Même en cent ans
Je n'aurai pas le temps
De tout faire

J'ouvre tout grand mon cœur
J'aime de tous mes yeux
C'est trop peu
Pour tant de coeurs
Et tant de fleurs
Des milliers de jours
C'est bien trop court
C'est bien trop court

Et pour aimer
Comme l'on doit aimer
Quand on aime vraiment
Même en cent ans
Je n'aurai pas le temps
Pas le temps

Je n'aurai pas le temps
Pas le temps...

La danse du temps (Guy Béart)

Hier j'avais tout le temps
Maintenant c'est embêtant
Je n'ai plus deux petites minutes
Tout le reste on me l'a pris flûte!
Je n'ai plus le temps tout l'temps
Même pas de temps en temps
Sitôt que je l'attrape il glisse
J'ai beau appeler la police
Qui n'a plus non plus le temps
Volé par des charlatans
Qui le mettent dans des bouteilles
Des sonnettes qui vous réveillent

Avant l'heure
C'est pas l'heure
Après l'heure
C'est plus l'heure
Et pendant ce temps le temps tout le temps fout l'camp

On veut me vendre du temps
Pour un prix exorbitant
Qu'on me fasse un prix pour l'ensemble
Les minutes ça se ressemble
J'aimerais tant avoir le temps
Même les trois quart du temps
Mais le temps il est à tout le monde
Les années comme les secondes
Les messieurs très importants
Eux surtout n'ont pas le temps
Ils ont bien l'argent, le pétrole
Mais n'ont jamais le temps, c'est drôle

Avant l'heure
C'est pas l'heure
Après l'heure
C'est plus l'heure
Et pendant ce temps le temps tout le temps fout l'camp

Car le temps quand on l'attend
On le perd c'est dégoûtant
On le perd sans qu'on le possède
Je m'y perds que le bon dieu m'aide
Quelques fois j'ai pris le temps
Alors j'ai perdu mon temps
C'est vraiment un machin bizarre
Je le perds quand je m'en empare
À la guerre de cent ans
Bien sûr qu'ils avaient le temps
Les six jours ce n'est pas une guerre
C'est du temps au rabais mon frère

Avant l'heure
C'est pas l'heure
Après l'heure
C'est plus l'heure
Et pendant ce temps le temps tout le temps fout l'camp

Hier j'ai tué le temps
En t'aimant le coeur battant
Ce matin v'là qu'il ressuscite
Il galope de plus en plus vite
La musique est là chantant
C'est le mobilier du temps
C'est du temps double qui s'accroche
Avec ses doubles, triples croches
Pour finir à contre-temps
Et me donner du bon temps
Mais aussi ma vie, mes sornettes
Je les mets dans des chansonnettes

Le temps nous aime (Garou)

Quand le gris parfois tombe autour de moi
Quand la lune ne m'éclaire plus
Quand les cris des villes me font plus fragile
Dans ces rues où la douceur s'est perdue
Quand le doute est là, je sais au fond de moi que

Le temps nous aime
Le temps nous croit
Et même si je me perds quelquefois
Tu es là et je le sais
Tu ne me mentiras jamais
Le temps nous aime
Le temps nous suit
Dans toutes les folies de ma vie
Mais tu es là et je le sais
Tu ne me mentiras jamais
Jamais

Quand mes peurs ressortent
Quand la pluie l'emporte
Sur un soleil que je ne sens plus
Quand le monde autour est muet d'amour
Dans ces instants où les rêves ne passent plus
Dans ces moments-là, je sais au fond de moi que

Le temps nous aime
Le temps nous croit
Et même si je me perds quelquefois
Tu es là et je le sais
Tu ne me mentiras jamais
Le temps nous aime
Le temps nous suit
Dans toutes les folies de ma vie
Mais tu es là et je le sais
Tu ne me mentiras jamais
Jamais

Temps pour nous (Axelle Red)

24 heures dans une journée
86400 secondes
et toujours pas de temps pour nous
câlins au lit faut pas rêver
on nous sollicite de tous côtés
et au travail pas de pause pour s'appeler

enfin on croit qu'on rentre
à la maison, mais non
on dine pour souder les liens
avec le patron

quand je me retrouve dans tes bras
encore la télé
on discute des gosses,
la note du plombier

on a besoin de temps
besoin de temps pour nous
juste besoin de temps
un peu de temps pour nous

24 heures dans une journée
j'ai essayé d'en rajouter
il faut du temps pour s'aimer

on voudrait pas qu'on se sépare
les statistiques c'est dérisoire
mais moi j'avoue je préfère prévoir

on annule tous les rendez-vous
pardon maman
les amis appelleront
sûr ils comprendront

laissons google et la vaisselle
pour ce que c'est
et si on montait
fermait la porte à clé?

on a besoin de temps
besoin de temps pour nous
juste besoin de temps
un peu de temps pour nous

Images humoristiques



JIM, *Le livre qui met du bonheur à l'intérieur de toi*, p. 29, Editions Soleil Productions, 2012.



